

# L'ÉLÉGANCE AU VATICAN

**The Young Pope, série en dix épisodes de Paolo Sorrentino, remettra bientôt dans sa saison 2 l'esthétique du Saint-Siège sur le devant de la scène. L'occasion de revenir sur l'élégance et le raffinement vestimentaire des prélats, et savoir comment se procurer ces indispensables aussi bien à l'homme en soutane qu'à l'homme en costume.**

« *La robe papale vous donne une si belle stature... Quand j'arrivais sur le plateau, on me faisait presque une révérence ! C'était important de ne pas faire l'idiot dans ce costume* », assure Jude Law en coulisse de *The Young Pope*.

La mode est par définition ce qu'il y a de plus temporel. Le Vatican, tourné vers l'Éternel, certainement ce qui l'est le moins. Quoi donc de plus futile que de s'intéresser à la mode au Saint-Siège ?

Fleur d'élégance et de raffinement, l'artisanat à l'œuvre à Saint Pierre confine davantage à un mode de vie qu'à une mode en tant que telle. Cette simplicité, sophistication suprême, s'attache à développer des pièces de qualité exceptionnelle fruit d'une poignée d'artisans italiens. Des affaires temporelles aux affaires spirituelles, notre rencontre avec l'un d'eux rappelle le pouvoir du vêtement, de ses codes, de ses matières et de ses couleurs.

## LE ROUGE

Comme le rappelle l'historien des couleurs Michel Pastoureau dans son dernier ouvrage, le rouge est la première que l'homme ait maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. Symbole de puissance, de richesse et de majesté, évoquant aussi bien le sang du Christ que les flammes de l'enfer, il est évidemment en relation avec la liturgie de l'Église. Le rouge est même la couleur choisie pour les lettres sur fond blanc de la plaque d'immatriculation vaticane SCV1 de la Rolls Phantom garée devant l'hôtel de Russie où je m'entretiens avec Adriano Stefanelli.

Chausseur attitré du Vatican, créateur de la fameuse *pantofola rossa*, Adriano Stefanelli décline le modèle dans toutes les couleurs. Sollicité aussi bien par le Patriarche de l'Ordre de Malte que le couple Obama ou la famille Agnelli, et tous ceux qui accrochent à leurs chaussures des rêves de tapis rouge, l'artisan travaille exclusivement sur demande.

Il confesse que le Pape François, soucieux d'accorder sa vie à ses principes, préfère ses anciennes paires noires, voire carrément les modèles orthopédiques. Rieur, il précise que les prélats, eux, s'en moquent et gardent une faiblesse pour son travail. Fait entièrement à la main, prêt en 20 jours, l'artisan promet un prix à ceux qui se recommanderont de l'auteur.

Et n'oubliez pas: no red shoes after eight.

